

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 25 Février 1896

## PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Belges notifie à Son Altesse Sérénissime le mariage de S. A. R. Madame la Princesse Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette, sa nièce, avec S. A. R. le Prince Philippe-Emanuel-Maximilien-Marie-Eudes d'Orléans.

Par Ordonnance Souveraine du 14 Février, M. Henri Orion est nommé Commissaire de police du quartier de la Condamine et de la gare de Monaco.

Par Ordonnance du 18 février, M. Marius-Alfred Saquet, brigadier de la police de sûreté, est autorisé à accepter et à porter la médaille coloniale de Tunisie qui lui a été décernée par S. Exc. M. le Ministre de la guerre de la République française.

Par Ordonnance du même jour, Son Altesse Sérénissime a daigné faire, à Narcisse André, remise de 15 jours qu'il a encore à subir, sur la peine d'emprisonnement à laquelle il a été condamné le 16 janvier 1896.

## NOUVELLES LOCALES

Leurs Altesses Sérénissimes ont reçu aujourd'hui la visite de S. M. François-Joseph, Empereur d'Autriche.

Sa Majesté était accompagnée du Comte de Wolkenstein-Trostburg.

Par arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général, du 19 février 1896, M. Jean-Joseph-Laurent-Gabriel Ducry, brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe de la Sûreté, est nommé inspecteur principal de police.

La Légation de Monaco à Paris, précédemment rue de l'Arcade, 25, vient d'être transférée rue Lavoisier, 8.

Samedi matin, le sieur François Sigaud, jardinier de la villa Puslowsky (ancienne propriété Walewska) à Monte Carlo, découvrit en bêchant une partie du jardin abandonné depuis fort longtemps, une quantité considérable de bijoux et de pièces d'or et d'argent : peignes en écaille, bracelets, chaînes, broches, montres, collier, etc., en tout 45 pièces, plus des livres sterling et autres monnaies anglaises, le tout évalué à 80,000 fr. environ.

Ce véritable trésor a été déposé, par l'honnête jardinier, au commissariat de police de Monte Carlo, où les bijoux furent reconnus pour avoir été dérobés il y a deux ans, à une dame anglaise. M<sup>rs</sup> Wade, descendue à cette époque au Grand-Hôtel.

Plainte avait été portée alors à la Direction de la Police, et une femme de chambre de M<sup>rs</sup> Wade, soupçonnée, fut arrêtée. Mais, faute de preuves, elle profita d'une ordonnance de non-lieu. Cependant, à la suite des perquisitions opérées, recon-

nue l'auteur de plusieurs autres vols commis aussi à Monte Carlo, elle fut condamnée par le Tribunal Supérieur à un an de prison.

Le Comité de Bienfaisance de la Colonie Française donnera une grande fête de bienfaisance dans les salons de l'hôtel de Paris, à Monte Carlo, le lundi 2 mars prochain, à dix heures du soir.

Cette fête comprendra :

Un concert vocal et instrumental, qui promet d'être des plus brillants, sera donné avec le gracieux concours des artistes éminents qui figurent au programme et qui sont :

M<sup>me</sup> Adiny, de l'Opéra ; M<sup>me</sup> Deschamps-Jehin, de l'Opéra ; M<sup>me</sup> Simonnet, de l'Opéra-Comique ; M<sup>me</sup> Montbazou, des Bouffes-Parisiens ; M<sup>lle</sup> Felicia Mallet, des théâtres de Paris ; M<sup>lle</sup> Cousin.

MM. Tamagno ; Stamler, de l'Opéra-Comique ; Vinche, de la Monnaie ; Saint-Germain, du Palais-Royal.

Les Chœurs Tziganes russes.

L'orchestre du Casino de Monte Carlo, sous la direction de M. Léon Jehin, et la Société Chorale l'Avenir de Monaco, sous la direction de M. Achille Nef.

Le Concert sera suivi d'un grand bal, avec un orchestre d'élite.

Pendant toute la durée de la fête, il y aura Kermesse et Tombola

La loterie comportera des lots d'une grande valeur artistique.

Cette fête sera incontestablement un des événements mondains de la saison et attirera tout le *high life* du littoral.

On peut se procurer des cartes d'entrée à 10 fr. et des billets de loterie à 1 fr. chez les membres du Comité d'organisation et dans la plupart des cafés et hôtels de la Principauté.

Comme nous l'avions annoncé, MM. Maurice Mallet et Paul Tédié ont effectué, mercredi dernier, leur ascension en haute mer. Malheureusement, le vapeur *Vent-Debout* n'arriva à Monaco qu'à 3 heures et demie avec une heure de retard, et la manœuvre ne put commencer qu'à 4 heures. L'absence de vent et la nuit empêchèrent l'accomplissement de l'intéressante expérience tentée par M. Mallet.

Le *Vent-Debout*, remorquant le ballon la *Côte-d'Azur*, qui emportait dans sa nacelle, avec les aéronautes, M. le docteur Godineau et M. Silvestre, ce dernier venu d'Aix pour la circonstance, se dirigea au sud de Monaco, doubla le cap d'Aglio et continua jusqu'à Eze. Là, une légère brise s'étant élevée de terre, M. Mallet commanda au capitaine du *Vent-Debout* de lâcher les amarres du ballon. Celui-ci s'éleva aussitôt à une centaine de mètres et fut porté par le vent pendant 30 à 40 minutes environ dans la direction de Monaco. Pendant ce temps, M. Mallet essayait sa dérive, le nouvel instrument qu'il vient d'inventer. Le résultat a été satisfaisant. Cette dérive résiste assez au vent pour ralentir considérablement la marche de l'aérostat et lui donner une déviation très sensible. A 6 heures, la brise, tombant subitement, et la

nuit étant venue, M. Mallet dut faire reprendre le ballon par le vapeur et rentrer à Monaco.

Ce retour a été fort curieux, d'abord par les manœuvres commandées de la nacelle par M. Mallet, le ballon ayant conservé, malgré ses amarres, sa hauteur de cent mètres environ ; ensuite par des projections électriques partant de la *Némésis*, le superbe yacht de M. Albert Ménier, ancré dans le port. Ces projections permettaient aux spectateurs massés sur le boulevard de la Condamine, de suivre tous les détails de cette scène et ce qui se passait dans la nacelle.

Le ballon, ramené à terre, fut doucement descendu à son point de départ avec une sûreté d'exécution des plus remarquables.

Le mauvais temps des jours suivants contraria les projets des aéronautes, mais dimanche, profitant d'une éclaircie, ils décidèrent d'opérer une seconde ascension, libre cette fois.

A trois heures, au commandement de M. Mallet, aux cris de : *Vive le Prince ! Vive la France ! Vive la Russie !* et aux applaudissements des nombreux curieux stationnant sur le boulevard de la Condamine, l'aérostat quittait la terre emportant avec l'aéronaute M. Tédié et M. Silvestre.

En moins d'une minute, le ballon avait atteint une hauteur surprenante, 1,500 mètres à peu près ; pris par le vent du nord, il se dirigea d'abord vers la mer puis, à la Turbie-sur-Mer, il descendit rapidement en vue de la villa des Terrasses, longea la côte jusqu'à Beaulieu et s'éleva de nouveau dans les airs.

A six heures et demie il atterrissait sans encombre, sur le territoire de Saint-Pancrace, à 6 kilomètres de Nice

MM. Mallet et Tédié sont rentrés le soir même à Monaco avec leur aérostat dégonflé.

Ils vont ces jours-ci procéder à l'installation du ballon captif.

Pour donner à nos lecteurs une idée de l'affluence d'étrangers venus la semaine dernière dans la Principauté, nous avons relevé le chiffre des arrivées constatées dimanche et mardi gras à la gare de Monaco seulement :

Le 16, il y a eu 2,770 arrivées

Le 18, — 3,347 —

Total... 6,117

C'est le double des années précédentes. Chaque jour il y a eu entre Nice et Monte Carlo 96 trains de voyageurs.

La troisième représentation de *Mirka l'Enchanteresse* avait attiré jeudi dans la salle de spectacle de Monte Carlo, une foule des plus aristocratiques. M<sup>me</sup> Patti, M<sup>me</sup> Virginia Zucchi, M<sup>lle</sup> Baird et leurs partenaires ont été applaudis avec enthousiasme.

Samedi, la première d'*Otello* a été un véritable triomphe pour M<sup>me</sup> Eams, M. Tamagno et M. Camera.

M<sup>me</sup> Eams possède une voix superbe, dont elle se sert avec une grande science musicale. Douée d'un visage fort agréable, elle dramatise très habilement le rôle de Desdémone.

Le personnage d'Otello convient admirablement à M. Tamagno, dont la haute stature, le puissant organe s'incarnent dans le héros de Shakespeare. M. Camera s'acquitte avec un réel talent du rôle écrasant de Iago. Habile comédien et beau chanteur, il a été chaleureusement acclamé, surtout après sa magnifique scène du deuxième acte.

Les rappels, les ovations, éclataient à chaque instant, soit pour M<sup>me</sup> Eames, soit pour M. Tamagno. Les fleurs, les couronnes encombraient la scène, c'était une admirable soirée.

M<sup>lle</sup> Sirbain, M. Queyla et M. Vinche soutenaient dignement l'ensemble de cette remarquable représentation.

Les amateurs de beau langage apprendront avec plaisir que M<sup>me</sup> Thénard, l'éminente sociétaire de la Comédie-Française, fera samedi, au Palais des Beaux-Arts, à 3 heures et demie, une causerie conférence sur *Quelques femmes de lettres modernes*, entre autres M<sup>mes</sup> Sand, de Girardin, Daudet, Adam, Gyp, etc.

La causerie sera suivie d'une comédie en un acte: *Un mariage d'inclination* jouée par M<sup>me</sup> Thénard (la marquise) et M<sup>lle</sup> Combiér (Adrienne)

Le spectacle se terminera par des poésies et monologues dits par M<sup>me</sup> Thénard.

Ne quittons pas le Palais des Beaux-Arts sans enregistrer le succès obtenu la semaine dernière par M<sup>me</sup> Céline Chaumont, toujours jeune, spirituelle et charmante.

Les Prédications en anglais, par le Rev. F. Loughnan, à Sainte-Dévote, ont commencé le dimanche 23 février, à 4 heures 1/4, et se continueront tous les dimanches, à la même heure, pendant tout le temps du Carême.

M. le Président de la Société des Régates nous informe qu'en raison de l'arrivée à Nice, le 3 mars, de M. Félix Faure, Président de la République française, la première bataille de fleurs qui devait avoir lieu ce jour-là à Monte Carlo, est avancée et fixée au lundi 2 mars.

Dans son audience correctionnelle du 20 février, le Tribunal Supérieur a condamné les nommés :

1° Pierre Fautrier, 38 ans, boulanger à Monaco, à 3 mois de prison et 50 francs d'amende (par défaut), pour escroquerie sur la quantité des choses livrées ;

2° Jean Vèran, ouvrier mineur à Nice, 75 ans, à un mois d'emprisonnement et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

3° Pour même délit, Jean Borda, 40 ans, mouleur sur métaux, sans domicile fixe, un mois de prison et 16 francs d'amende.

Et, dans son audience du 21 février, pour mendicité et infraction à un arrêté d'expulsion, le nommé Michel Fuchs, 72 ans, ajusteur mécanicien, sans domicile fixe, un mois de prison et 16 francs d'amende.

Jeu de 27 février 1896, à 2 h. 1/4 de l'après-midi

14° CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE sous la direction de M. LÉON JEHIN

Réformation-Symphonie..... Mendelssohn.  
A. Andante, allegro con fuoco — B. Allegro vivace — C. Andante — D. Choral, allegro vivace, allegro maestoso.  
Fest-Ouverture..... Ed. Lassen.  
Chanson de Solweig..... Ed. Grieg.  
Marche funèbre du Crépuscule des Dieux R. Wagner.  
Le Carnaval à Paris, rapsodie..... Svendsen.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mercredi 19 Février

52 tireurs ont pris part au *Prix des Œillets* qui a été gagné par M. Dolan, premier, 18/18. Deuxièmes: MM. Nocca et Poizat, 17/18.

Vendredi 21 Février

49 tireurs ont pris part au *Prix des Clématites*. Il a été

gagné par M. Galfon, premier, 7/7. Deuxième, M. Dolan, 11/12. Troisième, comte Voss, 10/12.

La *Poule réglementaire* a été gagnée par MM. Thomas et comte Gajoli.

Lundi 24 Février

44 tireurs ont pris part au *Prix des Glycines* qui a été gagné par M. Manville, premier, 9/9. Deuxièmes, MM. Berridge et Riva, 8/9.

La *Poule réglementaire* a été gagnée par MM. Ginot et comte Gajoli, 7/7.

Les autres *Poules* ont été gagnées par MM. Mainetto Ghido, Galfon, Pearce et Quairolo.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Menton. — S. M. l'empereur d'Autriche est arrivé hier au Cap Martin, où il a rejoint l'impératrice.

Le train impérial est entré en gare de Menton, via Vintimille, à 10 h. 30 précises.

Sa Majesté François-Joseph est descendu de son compartiment d'une allure presque juvénile; il a aussitôt embrassé l'impératrice Elisabeth et sa belle-sœur, la comtesse de Trani, qui étaient venues le recevoir à son arrivée.

Sur le quai de la gare se trouvaient également : le général aide de camp Berzeviczy; deux dames d'honneur; M. Paoli, commissaire spécial chargé par le ministère de l'intérieur de la direction du service de surveillance au Cap-Martin et à la Villa des Terrasses; M. Poyet, capitaine de gendarmerie; M. Biche Latour, lieutenant de gendarmerie, commandant la brigade de Menton, chargé du service d'ordre; M. Dumas, commissaire spécial; M. Euzières, commissaire spécial adjoint; M. Rassat, commissaire de police; M. Ch. Palmaro, vice-consul d'Angleterre; M. Racine, vice-consul d'Autriche-Hongrie; M. le Receveur des Douanes et une quantité de fonctionnaires.

S. M. l'empereur a serré la main à M. Paoli, avec lequel il s'est entretenu un instant, puis il est sorti de la gare et a pris place, avec l'impératrice, dans un coupé qui les a conduits au Cap Martin. Il était accompagné, dans son voyage, du comte Wolkenstein, grand écuyer, du comte Paar, premier aide de camp, du chevalier Blaudy, maréchal des voyages, et d'une suite nombreuse.

Bien que Sa Majesté tienne à garder le plus strict incognito, une foule nombreuse s'était massée dans la cour de la gare et sur toute l'avenue, jusqu'au pont du Carei.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le beau temps, le soleil, un ciel bleu, voilà ce qui manque généralement à Paris pendant le carnaval et ce qui empêche la foule, friande d'amusement en plein air, de descendre dans la rue pendant les jours gras. Cette année, pendant ces fêtes de la folie, nous avons eu un temps splendide, et les promenades du bœuf gras ont eu pour cortège des milliers de curieux qui paraissaient heureux de vivre et de respirer des effluves printanières. La résurrection du bœuf gras a été favorisée par la température.

Aurélien Scholl s'est sauvé à Etampes pour échapper au bruit des joies populaires, et quelques boulevardiers grincheux, qui n'aiment pas à être dérangés dans leurs habitudes, avaient fui la grand'ville. Mais la masse a tenu à applaudir.

Le bœuf gras héros populaire,  
Symbole des gens au pouvoir,  
Puisque leur sort est similaire :  
Trois jours de gloire... et l'abattoir.

Gavarni, qui connaissait le peuple de Paris, a eu raison de dire au bas d'une caricature célèbre :

Irai-je voir ma maîtresse?  
Irai-je voir le bœuf gras?  
D'un côté l'amour me presse;  
Mais le bœuf a tant d'appas!

L'orgie carnavalesque a un attrait irrésistible pour le Parisien qui aime à s'agiter, à crier, à chanter et à oublier dans des heures de folie à outrance les ennuis de la vie quotidienne.

Le Parisien, d'ailleurs, n'est jamais content et il aime à critiquer. Il a fort applaudi le cortège; mais il l'a trouvé un peu maigre. Il aurait voulu que les organisateurs fissent plus grand; ces hommes de bonne volonté n'auraient pas demandé mieux. Malheureusement ils avaient

dû compter avec un budget moins gras que leurs bœufs et, où il aurait fallu une figuration de deux cent cinquante personnes, il y en avait vingt-cinq. Les chars étaient superbes, remarquables de goût artistique, mais un peu petits pour les grandes artères qu'ils avaient à parcourir. La police, du reste, avait empêché l'approche des voitures-réclame et des masques isolés.

C'était beau, trop beau même, mais un peu trop réglé et trop théâtral. C'était un défilé de comparses et non, comme à Nice, une foule grouillante de masques, de fer vents du Carnaval. C'était un spectacle où il y avait trop de spectateurs et pas d'acteurs. Ce n'était pas comme à Nice, une avalanche endiablée de pierrots, de polichinelles, d'arlequins et de pierrettes. Il paraît que le jour de la Mi-Carême nous aurons, nous aussi, une exubérance de gaité tapageuse et que les Parisiens s'apprentent à revêtir des costumes bariolés. On le dit, mais j'en doute. Il faut un entraînement en toutes choses et le Parisien trouve que le travestissement n'est pas distingué. Il nous paraît difficile que ce préjugé disparaisse d'ici le milieu du mois de mars. Il faudra plusieurs années avant que tout le monde à Paris se décide à prendre part au Carnaval.

Ce qui plaît aux Parisiens et aux Parisiennes, tous de naturel frondeur, c'est le jet de confetti en papier et celui des banderolles qu'on lance des fenêtres et qui s'enlacent aux arbres des boulevards dont les bourgeons précoces sont fort endommagés. Les confetti surtout font prime, et le jour du mercredi des Cendres il y en avait une couche de plusieurs centimètres d'épaisseur sur le parcours des grandes voies. Une poussière pleine de microbes infectait l'air; mais on s'était, paraît-il, bien amusé. On avait jeté ces rondelles fort galamment dans le cou des dames dont on avait chatouillé le nez avec des balais en papier et des plumes de paon. Le préfet de police avait interdit l'usage de ces balais et de ces plumes; il paraît que ce qui est interdit a surtout du charme puisque 500,000 balais ont été vendus et 12,000 confisqués par les agents de la police qui arrivaient toujours trop tard pour arrêter les camelots protégés par la foule.

Les Athéniens de Montmartre et de Belleville se précipitaient avec fureur sur les femmes élégantes, les salissaient de confetti ramassés dans la poussière, les taquinaient par leurs attouchements indiscrets, les effarouchaient par des propos audacieux. Et si quelqu'un osait protester, c'était des rixes, des pugilats, des injures. Si une voiture s'aventurait sur la chaussée des boulevards, aussitôt elle était secouée violemment par des bandes de voyous et parfois le cocher tombait à terre. Il y avait, le soir surtout, une griserie de la populace qui devenait dangereuse.

Enfin c'est fini... pour quelques jours. Les déesses ont repris leurs occupations habituelles, les mousquetaires sont descendus de cheval et les bœufs, découpés en quartiers ornés de fleurs, vont faire la joie des clients de nos grands restaurants: *sic transit gloria mundi*.

×

A quoi sert la gloire? A quoi sert la renommée?

C'est la triste réflexion qui nous obsédait aujourd'hui en suivant à sa dernière demeure Ambroise Thomas, ce maître de l'art musical français. On a fait de fort belle musique en l'église de la Trinité, il y a eu sept discours et plusieurs chars de couronnes; mais l'Etat n'a pas voulu contrarier les partisans de la musique nouvelle en faisant à Ambroise Thomas des obsèques nationales. S'il eût été chef d'un groupe politique au pouvoir ou ancien ministre, les honneurs officiels lui eussent été prodigués. Ce n'est qu'un homme de génie, le compositeur du *Caid*, de *Mignon*, d'*Hamlet*: ses œuvres suffiront à sauver son nom de l'oubli et il est bon qu'on lui marchandé une pompe que l'abus a rendu banale.

×

Ambroise Thomas, d'ailleurs a eu le tort de nous choisir son heure pour mourir.

Lorsqu'il a rendu le dernier soupir, l'opinion publique n'était pas disposée à s'occuper de musique. Elle ne pensait qu'à Arton, à la fausse liste des 104, à la crise ministérielle et au conflit entre la Chambre haute et sa sœur cadette. Aujourd'hui l'apaisement s'est fait. Le calme régnera au moins pendant quelques semaines et le Président de la République, M. Félix Faure, pourra se rendre, au commencement du mois de mars, dans le Midi, sans avoir la crainte d'être troublé par des événements parlementaires. Tout est bien qui finit bien!

DANGEAU.

FAITS DIVERS

PLUS DE FORMULES. — Le ministre de l'intérieur vient d'adresser aux préfets une circulaire qui leur prescrit, ainsi qu'aux sous-préfets, de commencer désormais tous les rapports comme des télégrammes, et de les terminer simplement par leur signature, sans nulle salutation.

LE DÉBOISEMENT DE LA NORVÈGE. — L'étendue des forêts diminue tous les jours en Norvège. Les exploitations minières sont bien pour quelque chose dans ce déboisement. L'étendue boisée est aujourd'hui de 19,288,626 acres, sur lesquels 2,214,623 appartiennent à la couronne, 578,659 à des municipalités et 15,395,322 à des particuliers.

Le gouvernement a fait tous ses efforts pour reboiser, depuis 1860, 1,000 acres de terrains, mais la destruction des forêts privées marche à plus grands pas. Une commission royale a été nommée pour remédier à cette situation alarmante et il est probable que le gouvernement prendra une décision suprême pour remédier à l'état de choses actuel.

M. d'Arsonval a communiqué récemment à l'Académie des sciences à Paris, une nouvelle note de M. Gustave Le Bon, relative à la perméabilité des métaux sur la lumière ordinaire.

Une plaque d'aluminium de 4 millimètres d'épaisseur, présentant de forts reliefs sur une de ses faces, est mise à une très faible distance d'une plaque sensible, le relief étant du côté opposé à la glace sensible et recevant seul la lumière d'une forte lampe à pétrole.

La lumière traverse la plaque d'aluminium et, l'absorption étant proportionnelle à l'épaisseur, on obtient sur la plaque sensible une image indiquant tous les détails du relief.

Comme le relief se trouve sur la face opposée à la glace sensible, on ne peut invoquer la lumière emmagasinée par la plaque d'aluminium, pas plus qu'un éclairage accidentel de la glace sensible pour expliquer la formation de l'image. La plupart des métaux donnent à des degrés divers les mêmes résultats. Le carton, le bois, le papier noir se montrent au contraire très opaque, contrairement à ce qui a lieu pour les rayons X... Il est donc démontré que les métaux, même en plaques épaisses, laissent passer des radiations capables d'influencer la glace photographique.

Ainsi donc, il existe à côté de la lumière ordinaire bien connue, une lumière noire.

La lumière noire est la lumière invisible pour l'œil, que l'on obtient en faisant passer la lumière solaire à travers des plaques opaques.

C'est à la recherche de ce phénomène que M. Gustave Le Bon a consacré deux années de son existence et il allait en faire connaître la loi quand le docteur Röntgen, qui avait à peine pressenti toutes les conséquences de sa hasardeuse trouvaille, en révélait, hâtivement, les premières applications.

De par la découverte même de M. Gustave Le Bon, découverte très française, il ne s'agit plus seulement du fameux rayon X ou de la seule lumière cathodique, mais bien, comme nous l'avons dit, d'une lumière invisible, dont les effets sont traduits par la plaque photographique.

La découverte de M. Le Bon ouvre de nouveaux horizons à la physique.

Dans l'enceinte la plus hermétiquement fermée par des murs d'acier, nous sommes baignés par une lueur inconnue mais qu'un œil aussi sensible que la plaque photographique pourrait percevoir.

Ces rayons ne jouissent pas des propriétés de ceux de Röntgen. Alors que les siens passent facilement à travers du papier noir et mat, à travers des métaux, les rayons noirs de M. Le Bon passent très bien à travers les métaux et difficilement à travers le papier.

Provisoirement, l'auteur considère le rayon noir comme une force intermédiaire entre l'électricité et la lumière.

Voilà la loi trouvée; M. Le Bon, qui poursuit ses expériences, découvrira assurément les applications qui en découlent.

Un journal de Paris, pour qui rien n'est mystère, nous dévoile le « truc » suivant fréquemment employé, paraît-il, dans les « loteries » qui font la joie des badauds aux foires et frairies de la banlieue.

Vous voyez une baraque garnie de lots magnifiques, où l'on fait la tombola. On vous donne cinq ou six cartons pour un franc. Sur ces cartons, des numéros correspondent eux-mêmes aux lots exposés.

La roue tourne et vous espérez que l'aiguille va dési-

gner sur la roue, en votre faveur, un des plus beaux objets. Mais vous gagnez toujours un coquetier ou une salière de deux sous, quand vous gagnez quelque chose.

La raison en est bien simple. La roue est construite moitié en bois blanc, moitié en bois dur, — et par conséquent plus lourd. Il est impossible de s'en apercevoir à cause de la peinture qui recouvre les deux bois d'une couche uniforme. Or, quand la roue s'arrête, le bois dur reste naturellement en bas et le bois blanc en haut, du côté de l'aiguille. Comme tous les numéros des gros lots se trouvent sur le bois dur, ils ne sortent jamais.

Par les temps de brouillard, les mécaniciens ont grand-peine à distinguer les signaux, et souvent les pétards qu'on place sur la voie pour attirer leur attention ne produisent qu'un bruit faible qui se perd au milieu du roulement continu des trains.

Sur la ligne du Nord, près des stations de la plaine de Saint-Denis, on a expérimenté un nouvel avertisseur au moyen d'un dispositif fonctionnant sur la locomotive elle-même au passage d'un disque.

A cet effet, sur la voie, en face du poteau du disque, est placée une aiguille qui pivote autour d'un axe et se trouve relevée quand le signal est fermé. D'autre part, sur la machine est établi un levier coude, installé de façon à rencontrer l'aiguille quand elle est relevée. Dans ce cas, l'aiguille fait tourner ce levier, qui, au moyen d'un simple mécanisme, déclanche un carillon renfermé dans une boîte sous les yeux mêmes du mécanicien. Celui-ci, à l'aide d'une poignée, peut remonter le carillon et remettre tout en place quand l'appareil a fonctionné.

Des ingénieurs, à la suite de plusieurs essais, ont été chargés de fournir un rapport au conseil d'administration.

## CAUSERIE

Nos lecteurs ont peut-être laissé passer, sans y porter l'attention qu'il comporte, le fait divers suivant qui a paru dans les journaux de Paris ces jours derniers :

« M. Piketty, malgré son nom de tournure anglaise, fut en son vivant un grand amateur d'archéologie française, principalement en ce qui concerne les pierres druidiques. Au moment de mourir, il inséra dans son testament une disposition en vertu de laquelle il priait ses héritiers de placer un dolmen sur sa tombe. C'est là, on en conviendra, une pierre funéraire qui n'a rien de banal.

« Le fils de M. Piketty a religieusement exécuté les dernières volontés de son père. Il a acheté, en Bretagne, un dolmen, le dolmen de Ker-Han, et il l'a fait transporter au cimetière de Meudon, où se trouve la sépulture paternelle ».

Cette fantaisie a, tout au moins, le mérite d'être peu commune. Mais elle a, pour ceux qui ont visité quelque peu la Bretagne, un intérêt réel, en rappelant à leur souvenir les dolmens et les menhirs qui constituent une des branches les plus curieuses de l'archéologie.

Le menhir est une pierre isolée et debout. Quelques-unes de ces pierres ont des dimensions prodigieuses, par exemple dans les fameux alignements de Carnac (Morbihan.)

Le dolmen se compose d'une allée de menhirs sur le sommet desquels on a posé une gigantesque table de pierre.

L'allée couverte, en langage archéologique, est un monument du même genre que le dolmen.

On appelle cromlech une enceinte circulaire composée de menhirs, au milieu de laquelle on a planté, toute droite, une énorme pierre isolée ou menhir.

Les pierres branlantes sont des pierres énormes, reposant sur des menhirs, ou des débris de menhirs, et qu'on peut mettre en mouvement avec un seul doigt. Dans les croyances populaires, les « pierres branlantes » passent pour être des habitations de fées.

On a beaucoup écrit sur ces divers monuments, très répandus en France, en Angleterre, à Jersey, et dont on trouve aussi des spécimens dans l'Asie et dans l'Océanie. Les opinions les plus contradictoires ont été émises à ce sujet. Toutefois, il paraît à peu près démontré par les études et les fouilles des archéologues, que les menhirs sont des autels du culte druidique, et les dolmens des

tombeaux. Cette double opinion s'est principalement vérifiée dans le Morbihan.

La Bretagne est la province de France la plus riche en monuments druidiques. On en compte 250 dans le Finistère, un peu moins dans les Côtes-du-Nord et plus de dix mille dans le Morbihan, eu y comprenant, bien entendu, les fameux alignements d'Erdeven et de Carnac.

Qui n'a pas vu Carnac et Lockmariaquer, ne peut se faire une idée de la beauté de cette architecture de pierre brute, qui fut celle des druides.

A Carnac, on se trouve en présence de trois groupes d'alignements. Le Ménéac, Kerlescan et Kermario.

Chacun de ces groupes a dix ou douze rangées de menhirs se prolongeant pendant plusieurs kilomètres. On en compte ainsi, dans la lande, nue et triste, de Carnac, dont quelques-uns ont des dimensions prodigieuses, 3, 4, et 5 mètres de hauteur. On se demande par quels miracles de force et d'adresse, à l'aide de quels instruments, de quels prodigieux crics ou leviers, on a pu transporter là ces pierres formidables. Il est vrai que le savant M. du Clouziou, dans son livre de l'Origine de l'Homme, affirme que ces instruments sont les mêmes que ceux ayant servi à la construction des gigantesques monuments de l'Égypte.

Parmi les plus beaux menhirs isolés, je citerai ceux du champ-Dolent, à Dol, de Lockmariaquer, de Gavrinus, etc., Les plus beaux dolmens connus sont dans le Morbihan: Runesto, Rondosse, Kergavat, Keriaval, la Table des marchands, la Mané-Roed, etc., etc., tels sont les noms de ces fabuleux assemblages de pierres.

Le département du Midi le plus riche en monuments celtiques est celui de l'Aveyron, où l'on compte, d'après M. de Duclouziou, plus de 450 pierres levées. On en trouve aussi dans la Creuse, la Corrèze, la Dordogne, le Gard, l'Hérault, etc.

Les départements de l'Est en sont à peu près dépourvus.

En vertu de la loi complémentaire de mars 1887, la plupart des dolmens et menhirs français sont classés dans les monuments historiques. Ceux qui les mutileraient ou les détruiraient sont passibles de peines correctionnelles.

L'État a acheté la presque totalité des alignements de Carnac. Il les a fait relever, restaurer et orner de bornes indicatrices, qui en permettent la visite et l'étude. Il en est de même pour les dolmens et pour les menhirs.

Il est donc certain que le dolmen de Ker-Han, qui sert de sépulture à Meudon, à l'archéologue Piketty, n'a pu être transporté là qu'avec le consentement de l'État.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

## MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 16 au 23 février 1906

CANNES, yacht à vapeur <i>Némésis</i> , fr., c. Leloubez,	passagers.
VILLEFRANCHE, yacht à vap. <i>Monsoon</i> , angl., c. Bartlett.	id.
ID. y. à v. <i>White-Ladye</i> , angl., c. Jones,	id.
ID. yacht à vap. <i>Arcturus</i> , amér., c. Davis,	id.
MENTON, yacht à vap. <i>Vanadis</i> , angl., c. Lady,	id.
SAN REMO, brig. goél. <i>Costanzo-Tito</i> , ital., c. Marcenaro,	vin. Caroubes.

Départs du 16 au 23 février

CANNES, yacht à vap. <i>Némésis</i> , fr., c. Leloubez,	passagers.
VILLEFRANCHE, yacht à vap. <i>Monsoon</i> , angl., c. Bartlett.	id.
ID. y. à v. <i>White-Ladye</i> , angl., c. Jones,	id.
ID. yacht à vap. <i>Arcturus</i> , amér., c. Davis,	id.
MENTON, yacht à vap. <i>Vanadis</i> , angl., c. Lady,	id.
NICE, yacht à vapeur, <i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	id.

Les familles DOUHIN, STECCHI et DE MONTJOYE, ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances qu'une messe sera dite en l'église Sainte-Devote, le mercredi 26 février courant, à 9 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de

M. le Major DOUHIN et de M<sup>me</sup> DOUHIN

## CHURCH OF SAINTE-DEVOTE

MONACO-CONDAMINE (3 minutes walk from the station)

A course of Sermons, for the English-speaking visitors, will be preached in this Church on the Sundays in Lent at 4. 15 p. m. beginning on Sunday February 23<sup>d</sup>, by the very Rev. F. Loughnan.

ÉGLISE SAINT-CHARLES (Monte Carlo)

STATION DU CARÈME 1896

La station du Carême, cette année, sera prêchée par M. l'abbé Bonetty, ancien Missionnaire, professeur d'histoire et de littérature au Petit Séminaire de Nice. Il y aura sermon tous les dimanches à l'issue des vêpres de 3 heures et demie.

Les mercredis du Carême, à 5 heures du soir. — Pieux exercices en l'honneur de Saint Joseph et Salut.

Les vendredis, à 5 heures du soir. — Chemin de la Croix et Salut.

Jeudi 19 mars, à 5 heures du soir. — Panégyrique de Saint Joseph et Salut soïennel.

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

A VENDRE A L'AMIABLE

UNE PETITE MAISON

sise à Monaco, quartier de la Colle, élevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage, avec jardinet sur le derrière.

Jouissance de suite.

Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire, à Monaco.

Le fascicule de février du *Figaro illustré*, n<sup>o</sup> 71, vient de paraître. Nous signalerons particulièrement dans ce numéro un remarquable fac-simile en couleurs de la *Joconde* de Léonard de Vinci. Cette reproduction est la première d'une série consacrée aux chefs-d'œuvre de la peinture.

Voici le sommaire de ce fascicule :

*Les croquis du mois*, par Lutécus, illustrations de Trianon. — *Les livres*, par T. G. — *La campagne de Russie* (2<sup>e</sup> partie), extraits des mémoires inédits du général baron de Eerens, traduits par le lieutenant-colonel W.-E. A. Wuffermann, illustrations en couleurs de Maurice Orange. — *Léonard de Vinci et l'esthétique du portrait*, par Robert de la Sizeranne, fac-simile de dessins de Léonard de Vinci. — *Le lac d'amour*, par Georges Rodenbach, illustrations en couleurs de Henri Cassiers. — *Le caviar*, par Tancredé Martel, illustrations de Albert Guillaume.

Fac-simile de tableaux hors-texte : *En parlant de l'absent*, par Gérin. — *La Joconde* (portrait de la Mona Lisa), par Léonard de Vinci.

Couverture : *Domino rose*, par Henry Tenré.

Prix du numéro : 3 francs

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES

à itinéraires facultatifs

Il est délivré pendant toute l'année dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. des billets individuels et des billets de famille à prix très réduits pour effectuer sur ce réseau, en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe, des voyages circulaires à itinéraires établis d'avance par les voyageurs eux-mêmes. (Faire la demande 5 jours avant le départ). Ces billets sont valables pendant 30, 45 ou 60 jours, suivant l'importance du parcours, avec faculté de prolongation. Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinéraire. Les billets collectifs sont délivrés aux familles d'au moins 4 personnes payant place entière et voyageant ensemble; le prix s'obtient en ajoutant au prix de trois billets circulaires à itinéraires facultatifs individuels la moitié du prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois, sans toutefois, que le prix puisse descendre au dessous de 50 % du tarif général appliqué à l'ensemble de la famille. Des formules de demande contenant une carte du réseau sont remises gratuitement dans toutes les gares du réseau pour faciliter l'établissement de la demande de billets.

Voyages Circulaires à itinéraires fixes

Il est délivré pendant toute l'année à la gare de Paris-Lyon ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes, extrêmement variés, permettant de visiter en 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> classe, à des prix très réduits, les contrées les plus intéressantes de la France, ainsi que l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Suisse, l'Autriche et la Bavière.

Avis important. — Les renseignements les plus complets sur les voyages circulaires et d'excursion (prix, conditions,

cartes et itinéraires) ainsi que sur les billets simples et d'aller et retour, cartes d'abonnement, relations internationales, horaires, etc., sont renfermés dans le *Livret-Guide-Officiel* édité par la Compagnie P.-L.-M. et mis en vente au prix de 0 fr. 40 dans les principales gares, bureaux de ville et dans les bibliothèques des gares de la Compagnie.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare  
MONACO-CONDAMINE

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine, Monaco

MAISON SPÉCIALE POUR LES

VÊTEMENTS TOUT FAITS pour Hommes et Enfants

Cette Maison se recommande par la MODICITÉ de ses prix et la COUPE de ses vêtements.

Vente de confiance. — Les prix sont marqués en chiffres connus.

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS

SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO

PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES

OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE

ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE

LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES

OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES

ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

A REMETTRE Fonds de commerce de vins et liqueurs. — S'adresser rue Grimaldi, 6, Condamine.

APPAREILS A GAZ

MAISON SCAGLIA

7, Rue de la Turbie, Condamine

FOURNEAUX à GAZ et APPAREILS pour ÉCLAIRAGE et CHAUFFAGE

VENTE et LOCATION à des PRIX TRÈS MODÉRÉS

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

PROJET DU CODE DE PROCÉDURE CIVILE

AVEC L'EXPOSÉ DES MOTIFS

Par H. DE ROLLAND

CODE DE PROCÉDURE CIVILE

Livre préliminaire et Ordonnance complémentaire

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa petite personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bien-séance; des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes, et, parmi tous, le *Moniteur de la Mode* est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en primeur; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émérite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnés, et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. — Il est édité par ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1896

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
17	770.2	770.2	770.2	770.1	770.2	8.9	11.2	12.3	10.2	8.9	84	Calme	Beau		
18	770.2	768.5	768.1	767.3	766.2	9.2	12.1	11.5	9.3	8.5	79	id.	id.		
19	765.8	765.3	764.9	764.1	763.5	10.8	12.2	11.6	10.2	9.8	81	id.	Couvert		
20	762.9	755.7	755.2	754.5	754.2	11.9	11.2	13.2	11.2	10.2	68	S E faible	id.		
21	753.2	751.8	751.7	751.7	751.8	10.1	10.8	10.1	9.2	9.2	77	S E fort	Couvert, pluie		
22	753.2	753.5	754.8	755.6	756.1	9.2	10.5	9.5	8.8	8.2	71	S E faible	Couvert		
23	755.2	755.2	755.2	755.3	755.5	8.2	10.2	9.7	8.2	7.3	68	S E fort	id.		
DATES						17	18	19	20	21	22	23			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	12.3	12.2	12.3	13.2	11.2	10.7	10.2		
						Minima	8.2	7.2	8.1	9.2	8.8	7.1	6.8	Pluie tombée : 1 <sup>re</sup> 3	